



PAPE ET ANTIPAPE : L'ENQUÊTE – EN IGNORANT LE RENONCEMENT INVALIDE, LES SUCCESEURS DE BERGOGLIO SERONT TOUS DES ANTIPAPES – PARTIE 16

27 septembre 2021

Andréa Cionci



Alors que le vrai pape Benoît XVI, incapable de le faire et à 94 ans, tente de sauver toute l'Europe de la dérive bioéthique-sexuelle avec un livre d'une sagesse telle qu'il conquiert même les féministes, l'antipape François, axé sur conspirations présumées qui le concerneraient (plus tard démenties par le cardinal Parolin), il n'a même pas pu sauver la minuscule **République de Saint-Marin** du référendum sur l'avortement, même avec 98% de la population de Saint-Marin se déclarant catholique. Et pourtant, personne n'a jamais rien dit sur le pouvoir médiatique de Bergoglio. **Pourquoi ne l'a-t-il pas utilisé ?** Il aurait suffi de se rendre sur place, ou de prononcer une belle homélie préventive et de conquérir ce sensationnel **59% d'ABSTENTS**. Mais non, les oui l'ont emporté avec 77% des voix.

Ainsi, le petit État a décidé qu'il serait possible **d'avorter même jusqu'au neuvième mois**, créant ainsi les conditions d'un "**tourisme eugéniste**" depuis l'Italie. Même l'objection de conscience n'est pas autorisée. Une petite mais désastreuse bataille perdue d'importance stratégique.



Après tout, pour les catholiques qui se plaignent du résultat, **continuer à ignorer la Magna Quaestio, c'est-à-dire la légitimité du pontife régnant, a son prix, qui devra désormais payer pour l'enfant à naître, même au neuvième mois.**

Une sanglante anticipation du drame universel qui attend l'Église catholique si nous continuons à nous mettre la tête dans le sable.

En fait, pour paraphraser un dicton bien connu, dans ce cas "**quand un pape meurt, il n'y en a PAS un autre**". Le seul vrai pape sera le successeur de Benoît XVI qui devra être élu par « ceux qui sont responsables », (comme Benoît le précise dans sa Declaratio) c'est-à-dire *par* les vrais cardinaux nommés avant 2013. Si nous allons à un conclave avec les 80 cardinaux invalideusement nommés par l'antipape, un autre antipape émergera, et l' **Église catholique visible et canonique sera finie.**

le **prof. Antonio Sánchez Sàez**, professeur de droit à l' **Université de Séville** (fondée en 1505) explique quels scénarios se profilent après Ratzinger et/ou après Bergoglio.

Q. Professeur, que se passerait-il si François nous quittait ou démissionnait avant le départ de Benoît XVI ?

R. « Comme nous l'avons illustré [ICI](#), sans être démenti, la démission de Benoît XVI est nulle et il reste le seul pape régnant. Actuellement, il y a la situation de "**SEDE IMPEDITA**", prévue par le Code de droit canonique (art. 412 et suivants), qui se réfère aux cas dans lesquels, "*pour cause d'emprisonnement, de rétrogradation, d'exil ou d'incapacité*", le pape est totalement incapable de exercer ses fonctions, tout comme Benoît XVI aujourd'hui. Selon le Code, les prescriptions des «lois spéciales données pour ces cas» doivent être respectées. En tout cas, **la sortie de Bergoglio de la scène ne donnerait pas lieu à la vacance** soit à la convocation du conclave, parce que le pape (Benoît XVI) est toujours en vie et n'a jamais abdicé (can. 153). Je ne pense pas que Bergoglio démissionnera, mais si cela arrivait, cela ne changerait pas son statut d'antipape et d'usurpateur, ni celui de Benoît, le pape régnant".

Q. Et si au contraire Benoît quittait ce monde avant François ?

R. « Dans ce cas, **le siège resterait vacant** (can. 335) et un « **petit reste fidèle** » **devrait élire un nouveau pape, en exil**, peut-être déjà alors fortement persécuté par la fausse Église officielle, qui avait tombé dans l'apostasie.

Le successeur de Benoît XVI serait un contemporain de l'antipape Bergoglio, qui dirigera la **fausse Église œcuménique mondiale**, une Église sans dogmes, sans transsubstantiation, où le sacrifice perpétuel aura été aboli, unie au monde



et au reste de la religion dénominations (*la messe en latin a déjà été abolie* [ICI](#) ndlr). D'autre part, seul le petit reste fidèle qui suivra le nouveau vrai pape sera l'authentique Église catholique ».

Q. Beaucoup pensent qu'il s'agit simplement d'attendre que François quitte la scène pour « arranger les choses » et élire un pape qui arrangera les choses. C'est vraiment comme ça ?

R : « **UNE ERREUR MADORNALE, d'importance historique, qui continuera la ligne de succession anti-papale de Bergoglio** . En fait, si vous allez à un conclave nul (parce que pour le can. 126 il y a eu une erreur substantielle dans la démission de 2013 et dans le siège vacant qui a suivi) avec environ 80 cardinaux invalides **nommés par l'antipape** , seul un autre antipape sera élu, et puis un de plus, et un de plus. (Canon 174 § 2 : *si les cardinaux présents ne sont pas valablement élus, le vote (Conclave) est nul*).

L'ensemble du processus d'élection papale est régi par la Constitution apostolique ***Universi Dominici Gregis*** , approuvée par Jean-Paul II. Lis le".

Q. Mais pourquoi, alors, une grande partie du monde traditionaliste critique-t-elle férocement Bergoglio tout en continuant à le reconnaître comme un pape légitime ?

R. « C'EST LA MEILLEURE FAVEUR QU'ILS PEUVENT LUI FAIRE : ils démontrent au monde que **même les adversaires les plus acharnés de Bergoglio le reconnaissent comme pape** et donc sa légitimité n'est pas en cause. Pour preuve, Bergoglio est totalement imperméable à de telles attaques, mais il réagit furieusement, n'excommuniant sans procès canonique **que les ecclésiastiques qui ne le reconnaissent pas comme pape** , ceux qui mettent le doigt sur le point sensible : son illégitimité. Quiconque critique Bergoglio, mais le considère comme pape, ne provoque pas seulement le scandale (s'il était le pape, l'obéissance lui serait due car il serait assisté par l'Esprit Saint même dans l'activité ordinaire, comme indiqué à l'art. 892 du Catéchisme [ICI](#)), mais **surtout IL TRAVAILLE SANS LE SAVOIR POUR GARANTIR LA SUCCESSION ANTI-PAPALE**. Beaucoup de ces critiques, laïcs et religieux, en parfaite bonne foi, se font l'illusion qu'en critiquant si férocement Bergoglio ils peuvent convaincre le prochain (faux) conclave d'élire un pape de la Tradition. **C'est déjà tout à fait improbable** compte tenu de la majorité absolue des cardinaux bergogliens, mais même si, par pur hasard, un traditionaliste était élu (comme, par exemple, le cardinal Burke ou l'archevêque Viganò), il serait toujours un antipape, **élu par un invalide** . conclave et donc privé de l'assistance du Saint-Esprit.



Q. Donc, dans la pratique, Benoît a toujours séparé les lignes de succession : la sienne est papale et celle de Bergoglio est anti-papale. Maintenant, le Vatican admet ICI que l'institution du pape émérite n'existe pas et travaille à arranger les choses. Pourraient-ils faire dire quelque chose à Benoît, âgé de 94 ans, pour guérir sa démission invalide?

R. _ "Non. Puisque la démission de Benoît XVI était nulle (ICI), son attitude actuelle ou future est presque hors de propos, en ce sens que l'acte entendu comme une démission est nul, que Benoît reconnaisse ou non qu'il est le pape régnant et non Bergoglio. C'est-à-dire qu'en ce moment **BENOÎT XVI EST LE PAPE, QU'IL LE VEILLE OU NON. Et Bergoglio est un antipape. Indiquer. **Cela restera même après la mort de Benoît** et rien ne pourra le changer par la suite.**

Aujourd'hui, le pape Ratzinger pourrait publier des déclarations disant qu'il est le pape, ou que le pape est Bergoglio. Dans les deux cas, il continuerait d'être le pape, car **LA NULLITÉ DU RENONCIEMENT AGIT D'ELLE-MÊME, PEU IMPORTE CE QU'IL POURRAIT DIRE MAINTENANT.** La même autorité du pape est soumise au droit canonique, si celui-ci ne la modifie pas au préalable. Bien sûr, une déclaration du pape Ratzinger lors d'une conférence de presse publique ouverte confirmant une démission délibérément invalide ICI aiderait beaucoup, mais je ne sais pas si cela finira par le faire. En tout cas, **presque tous les actes ecclésiastiques émis par Bergoglio au cours de ces 8 années seraient nuls et non avendus**, telles que la création ou la nomination de cardinaux, de même que ses Encycliques, les modifications du Catéchisme, les modifications du Magistère, etc. seraient nulles et non avenues. Seuls seraient valables les actes d'administration ordinaire, dans lesquels " *Ecclesia supplet* ". Benoît XVI pouvait remédier à la nullité de certains actes nuls de Bergoglio s'il voulait les confirmer, mais lui seul pouvait dire lesquels. Par exemple, **il ne pourrait confirmer le cardinalat invalide conféré par Bergoglio qu'aux évêques qui lui montreront leur loyauté** en contribuant à dénoncer l'antipape ».

Q. Qui devrait prendre l'initiative, n'importe quel cardinal ?

R. « Lorsqu'un antipape a occupé le siège de Pierre ou que le vrai pape a été interrogé, les choses n'ont jamais été faciles à résoudre. La solution a parfois été promue par des rois et des empereurs qui ont soutenu, par la force des armes, le pape authentique. Soit, la solution est venue par un **concile œcuménique**, comme celui de Constance, qui a clos le schisme d'Occident. Parfois **des synodes** suffirent, comme ceux de Reims et de Plaisance, qui réaffirmèrent le vrai pape, Innocent II contre l'antipape Anaclet II.

Bien sûr, nous n'avons plus de rois catholiques ni d'empereurs romano-germaniques pour intervenir par les armes. **La seule solution serait un concile œcuménique. Sinon, les cardinaux d'aujourd'hui devront accepter les étapes**



du processus de désintégration et de mutation du catholicisme les unes après les autres jusqu'à être excommuniés, sous peine de ne plus se retrouver catholiques » (voir l'exemple du « coucou » [ICI](#) éd.).

Q. Sans un synode, l'Église catholique devrait sortir de rien, de manière catacombe et clandestine, tout comme le pape Ratzinger l'a prophétisé, abandonnant le siège du Vatican comme la coquille sèche d'une chrysalide...

R. _ "Oui. Ce *pusillus grex* (petit troupeau) sera persécuté par le monde et par la fausse Église catholique qui suit le faux pape. La même chose s'est produite avec les chrétiens du temps du Christ et des empereurs romains, persécutés par l'empire païen et, en même temps, par les juifs, qui considéraient les chrétiens comme des hérétiques. Cela se reproduira maintenant, lorsque les **vrais catholiques seront expulsés des Églises** pour s'être opposés à l'union de l'Église avec le monde et le reste des religions. Ils seront également persécutés en tant que schismatiques (pour avoir suivi Benoît XVI ou son successeur) ou intégristes catholiques ».

Q. Donc, aujourd'hui les cardinaux proches de la tradition qui n'interviennent pas marquent leur propre destin : l'œuvre réformatrice de Bergoglio ne s'arrêtera guère, on parle déjà d'intercommunion avec les protestants, il semble qu'il soit sur le point de sauter le dogme de la transsubstantiation...

R. "Vrai. Le 4 août, le vatican **Marco Tosatti** a rapporté [ICI](#) des rumeurs selon lesquelles **Bergoglio voudrait promouvoir l'intercommunion**, et que pour cela il a chargé le nouveau secrétaire du culte divin, l'archevêque franciscain Vittorio Francesco Viola, d'organiser une commission confidentielle au mois de septembre, afin que, dans un délai de deux mois, il soit directement informé des résultats des travaux. Comme on peut le voir, l'intention finale serait de créer **une nouvelle liturgie œcuménique, où la doctrine protestante serait acceptée** (pour laquelle l'Eucharistie n'est qu'un repas ou un souvenir de la Dernière Cène), et **les paroles de la consécration seraient radicalement modifiées. POUR QUE LA TRANSUBSTANTIATION DISPARAISSE, (une étrange rosée maçonnique a déjà été insérée dans la II prière de consécration [ICI](#) ndlr).** Le tout largement prédit depuis l'époque du prophète Daniel : **la cessation du sacrifice perpétuel**. Cela démontre une fois de plus que nous sommes à une époque eschatologique et qui est vraiment Jorge Mario Bergoglio ».

CONCLUSIONS :

A présent, *la Declaratio* du pape Ratzinger a été **définitivement reléguée à l'histoire et au droit canonique** et en tant que renonciation à la papauté, elle est invalide. **Qu'on le veuille ou non**, Benoît XVI reste **le seul pape régnant**, même



SHIVAYA INFO



s'il a **un « siège affaibli »**. Aujourd'hui, il ne peut faire que deux choses : soit une démission valable, l'ouverture d'un nouveau conclave légitime avec des cardinaux nommés avant 2013, soit il peut reprendre l'exercice pratique du pouvoir.

Bergoglio est un antipape (parce qu'il a été élu par un conclave invalide car le siège n'était pas vacant car Benoît n'avait pas abdiqué) et il ne **pourra jamais rien faire pour remédier à cette situation**. Tous les actes importants accomplis par lui sont nuls, à moins que Benoît XVI ne les reconfirme, à son choix, une fois qu'il a retrouvé le pouvoir effectif.

Si vous allez en conclave pour élire **un successeur à Bergoglio, vous élirez un autre antipape** : toute sa succession est antipapale. L'Église va définitivement se transformer en une **nouvelle Église non catholique et mondialiste**. De nombreux cardinaux liés à la tradition seront progressivement évincés ou devront la quitter.

Le prochain vrai pape ne sera que le successeur de Benoît XVI et pourra être élu par **un conclave composé uniquement de cardinaux valides** nommés par Benoît XVI ou Jean-Paul II.

Même les cardinaux invalides nommés par Bergoglio devraient accepter la vérité et passer immédiatement aux côtés de Benoît, en le rétablissant sur le trône. Ils seront très probablement reconfirmés cardinaux pour leur loyauté envers le successeur légitime de Pierre. Et l'Église canonique (celle que nous connaissons) sera sauvée.

Sinon, **le prochain vrai pape devra être élu, en situation d'exil, par le petit reste fidèle au pape Benoît XVI** et la véritable Église catholique, purifiée, devra remonter lentement, **comme aux premiers siècles du christianisme**.